

## La maîtrise d'une compétence linguistique à l'oral : la morphosyntaxe (subjonctif présent)

Carine Bertrand

Numéro 167, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67718ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Bertrand, C. (2012). La maîtrise d'une compétence linguistique à l'oral : la morphosyntaxe (subjonctif présent). *Québec français*, (167), 65–68.

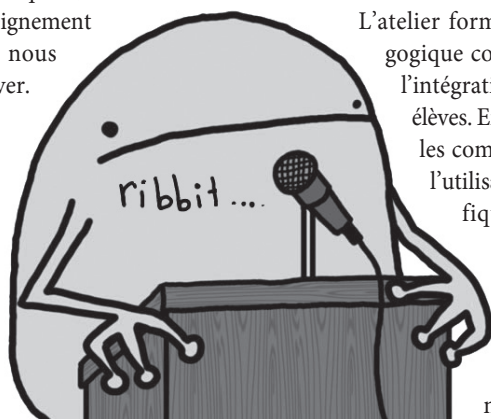
## La maîtrise d'une compétence linguistique à l'oral : la morphosyntaxe (subjonctif présent)

PAR CARINE BERTRAND\*

Un réel enseignement de l'oral constitue un moyen efficace d'améliorer la compétence langagière des élèves. En effet, des liens entre l'oral, la littératie et la réussite scolaire et professionnelle future des élèves ont clairement été démontrés<sup>1</sup>. La littératie, souvent confondue avec l'alphabétisation, est la capacité d'utiliser le langage et les images pour parler, écouter, calculer, lire, écrire, se représenter le monde et penser de façon critique afin de bien fonctionner dans la société<sup>2</sup>, alors que l'alphabétisation constitue plutôt une habileté ou une compétence de l'apprentissage de base du code écrit (lecture, écriture, calcul)<sup>3</sup>. Par conséquent, vouloir améliorer la littératie des élèves par un enseignement plus rigoureux des compétences à l'oral nous paraît un défi pertinent et stimulant à relever.

### Les compétences à l'oral

La maîtrise de la langue orale peut être définie par trois compétences<sup>4</sup> : la compétence communicative, la compétence discursive et la compétence linguistique. Tout enseignant qui désire améliorer les compétences de ses élèves à communiquer oralement peut se référer au tableau 1 afin de cerner les éléments à travailler.



### Comment améliorer la maîtrise de la morphosyntaxe des élèves à l'oral ?

La présente situation d'apprentissage se concentre sur la morphosyntaxe à l'oral, car ce volet de la compétence linguistique semble très peu maîtrisé par les élèves. Le tableau 2 illustre d'ailleurs quelques exemples tirés de prises de parole réelles d'élèves du secondaire. Plusieurs de ces exemples sont également fréquemment entendus dans les médias (télévision, radio, Internet) et dans la vie courante.

### L'atelier formatif

L'atelier formatif<sup>5</sup> est une démarche pédagogique concrète et efficace pour assurer l'intégration des apprentissages chez les élèves. En effet, il est possible d'améliorer les compétences à l'oral des élèves par l'utilisation d'ateliers formatifs spécifiques à chaque aspect que l'on souhaite travailler à l'oral. L'atelier proposé dans le cadre de cette SAÉ se concentre sur les accords du subjonctif présent, un aspect souvent négligé de la conjugaison à l'oral.

Tableau 1 Les compétences à l'oral

Compétences	Volets de la compétence	Éléments de définition
Communicative	Registre de langue et interaction avec l'auditoire	Utilisation d'un niveau de langue approprié au contexte, motivation à communiquer
Discursive	Organisation du discours	Qualité de l'enchaînement entre les idées
Linguistique	La voix : Diction et faits prosodiques	Articulation, timbre et portée de la voix, prononciation, accentuation, rythme et intonation
	La langue : Lexique Morphosyntaxe	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Vocabulaire approprié, riche et varié</li> <li>– Genre et nombre des mots, accords en genre et en nombre, conjugaisons et terminaisons verbales, grammaticalité des énoncés, structures syntaxiques, subordinations, connecteurs, concordance des temps, style indirect, pronominalisation</li> <li>– Capacité de se reprendre et de se corriger lors d'erreurs occasionnelles</li> </ul>
	Métacognition	

## Cycle visé

Deuxième cycle du secondaire (avec adaptation au premier cycle)

## Compétence visée

Communiquer oralement selon des modalités variées

## Composantes de la compétence

- S'appuyer sur ses connaissances relatives à la langue orale pour en acquérir de nouvelles ;
- Tenir compte du français standard en usage au Québec ;
- Ajuster sa prise de parole ;
- Faire le bilan de ses acquis, de ses progrès et des points à améliorer.

## Durée

3 périodes de 75 minutes

Écouter les gens parler la langue, c'est aussi écouter la langue parler d'elle-même ; à travers la parole des locuteurs, elle nous raconte comment elle va, comment elle vit, d'où elle vient et surtout où elle va. (MARINA YAGUELLO)

## Étape 1 : Évènement déclencheur (période 1)

Il s'agit de la préparation et de l'enregistrement de deux actes de parole dans le but de susciter l'intérêt de la classe.

L'enseignant compose, avec l'aide de deux élèves complices, un court texte inspiré de prises de parole d'élèves entendues en classe ou ailleurs (annexe 1). La première version du texte comporte plusieurs exemples montrant la difficulté de maîtrise de la conjugaison du subjonctif présent, l'élément de la morphosyntaxe à l'oral choisi par l'enseignant pour l'atelier formatif. La seconde version illustre la maîtrise de la conjugaison du subjonctif présent. Un enregistrement audio des deux textes est ensuite réalisé avec la collaboration des deux élèves complices. Le logiciel gratuit Audacity (<http://audacity.sourceforge.net/>) peut s'avérer utile pour l'enregistrement. Par la suite, tous les élèves de la classe écoutent les deux enregistrements.

## Étape 2 : État des connaissances ou activation des connaissances (période 1)

À la suite d'une première écoute des deux extraits audio, l'enseignant demande à la classe d'identifier les forces et les faiblesses de chaque extrait. Une deuxième écoute peut être réalisée à l'aide des textes écrits pour faire ressortir les similitudes et les différences entre l'écrit et l'oral.

Des questions sont ensuite posées aux élèves sur leurs connaissances de l'utilisation du subjonctif présent et de son impact dans une phrase à l'oral.

Tableau 2

## Exemples liés à la maîtrise de la morphosyntaxe à l'oral

Non-maitrise de la morphosyntaxe à l'oral	Maitrise de la morphosyntaxe à l'oral
Je vais vous expliquer le fonctionnement de la nouvelle appareil.	Je vais vous expliquer le fonctionnement du nouvel appareil.
Les négociations sont dans un impasse.	Les négociations sont dans une impasse.
L'étude qui a été fait est intéressante.	L'étude qui a été faite est intéressante.
Toute le groupe sont content. Chaque personne a pu exprimer leur opinion.	Tout le groupe est content. Chaque personne a pu exprimer son opinion.
La chanson auquel je pense.	La chanson à laquelle je pense.
Je cherche un endroit qu'on pourrait s'asseoir pour discuter de ce que je te parlais hier.	Je cherche un endroit où on pourrait s'asseoir pour discuter de ce dont je te parlais hier.
Désolée, je ne t'ai comme pas vu. Je suis comme fatiguée.	Désolée, je ne t'ai pas vu. Je suis fatiguée.
On s'avait mal compris, mais je m'ai finalement entendu avec toi.	On s'était mal compris, mais je me suis finalement entendu avec toi.
Je veux que tu ailles tes lunettes avec toi pour conduire, car c'est possible qu'on alle chez grand-maman à Québec.	Je veux que tu aies tes lunettes avec toi pour conduire, car c'est possible qu'on aille chez grand-maman à Québec.
C'est vraiment bon, il faut que vous y goutez. Toutefois, il faut d'abord que vous ouvrez le bouchon.	C'est vraiment bon, il faut que vous y goutiez. Toutefois, il faut d'abord que vous ouvriez le bouchon.
Je veux qu'ils savent quoi apporter en vacances. Ça va t'être reposant.	Je veux qu'ils sachent quoi apporter en vacances. Ça va être reposant.
Je me demande qu'est-ce qui ne va pas avec elle.	Je me demande ce qui ne va pas avec elle.
Ce sera une journée avec pas de soleil.	Ce sera une journée sans soleil.

En dernier lieu, une discussion sur les perceptions des élèves quant aux avantages d'une bonne maîtrise du français à l'oral dans un registre standard clôture cette étape (20 min). Cela peut être un bon moment pour valider leurs connaissances sur les registres de langue, un thème qui pourrait faire l'objet d'un atelier formatif futur, si nécessaire.

### Étape 3 : Enseignement (période 1)

L'enseignant utilise les notions théoriques de l'annexe 2<sup>6</sup> pour réaliser l'enseignement de l'utilisation du subjonctif présent à l'oral, un aspect concret du volet morphosyntaxique de la compétence linguistique. En guise d'introduction, il définit les trois compétences à l'oral et précise ce qu'est la morphosyntaxe à l'oral. Les éléments relevés par les élèves à l'étape précédente sont également repris et intégrés à l'enseignement.

### Étape 4 : Mise en pratique par les élèves (période 2)

L'enseignant invite les élèves, en groupes de quatre, à utiliser leur créativité pour composer puis enregistrer une histoire afin de mettre en pratique l'utilisation du subjonctif présent à l'oral. L'enseignant aura préparé une série d'enveloppes<sup>7</sup> contenant des cartons d'identification des composantes à intégrer à l'histoire. Cette dernière, d'une durée d'environ trois minutes, devra contenir un minimum de sept verbes : être, avoir, aller et quatre autres verbes (1 par élève) choisis au hasard dans l'enveloppe des verbes ainsi que les éléments suivants (1 par élève) choisis également au hasard dans chaque enveloppe : 1) le contexte ou l'intention de communication, 2) les pronoms personnels et 3) les locutions conjonctives de subordination. L'important sera d'utiliser le plus d'éléments possible et d'en ajouter, au besoin, afin que les phrases et l'histoire soient significatives, et ce, dans un registre de langue standard.

Par exemple, une équipe a en mains les cartons suivants :

- intention de communication : le doute, la supposition, un ordre et la crainte ;
- verbes : être, avoir, aller, vouloir, finir, aimer, conduire ;
- pronoms : tu, ils, vous, elles ;
- locutions conjonctives de subordination : à moins que, bien que, pourvu que, à condition que.

Le début de l'histoire pourrait se lire ainsi :

« **Je ne suis pas certain** (expression d'un doute qui impose l'utilisation du subjonctif présent dans la subordonnée) **que tu veuilles** (verbe « vouloir » conjugué au subjonctif présent à la 2<sup>e</sup> personne du singulier) les emmener au cinéma **à moins qu'ils** (locution conjonctive de subordination qui exige le subjonctif) **finissent** (verbe « finir » conjugué au subjonctif présent à la troisième personne du pluriel) d'abord leur repas ». À votre tour maintenant...

### Étape 5 : Retour sur la mise en pratique : réinvestissement des enseignements (période 3)

Chaque équipe présente son enregistrement à la classe, qui l'évalue<sup>8</sup>. Une discussion est ensuite animée par l'enseignant sur la mise en pratique de la conjugaison du subjonctif présent à l'oral, sur les difficultés rencontrées et sur les apprentissages réalisés.

### Étape 6 : Métacognition (période 3)

Les élèves sont invités à écrire leurs réflexions quant à l'utilisation de la morphosyntaxe à l'oral ainsi que leurs forces et faiblesses en lien avec l'atelier formatif dans un journal de bord. Une autre activité intéressante et intégratrice pourrait consister à demander à chaque élève de choisir un reportage ou une entrevue de deux à trois minutes entendus à la radio pour repérer des exemples d'utilisations maîtrisées et non maîtrisées de la morphosyntaxe à l'oral. Ces exercices de métacognition pourraient être réalisés pour l'ensemble des compétences à l'oral, une fois les ateliers formatifs enseignés.

### Conclusion

Cet atelier s'adresse à des élèves possédant déjà de bonnes habiletés en français et constitue une tentative, parmi d'autres, d'outiller les enseignants à développer les compétences à l'oral de leurs élèves, notamment lors de situations de communication demandant l'utilisation d'un registre de langue standard ou soutenu. Bien qu'utile pour travailler un aspect précis des conjugaisons à l'oral, deux défis demeurent toutefois entiers pour l'enseignant : 1) rendre l'atelier intéressant, signifiant et ludique pour les jeunes, car l'implanter comme une leçon de ce qu'il faut dire ou ne pas dire serait une erreur et 2) la nécessité de prévoir des activités de réinvestissement des apprentissages par des projets d'intégration qui pourraient inclure l'écriture et la lecture<sup>9</sup>. □

\* Étudiante à la maîtrise en didactique du français à l'Université de Montréal  
carine.bertrand@umontreal.ca

Ce texte adopte l'orthographe rectifiée.

#### Notes et références

- 1 Diane Daviault, *L'émergence et le développement du langage chez l'enfant*, Montréal, Chenelière Éducation, 2011, 240 p.
- 2 Christian Dumais, « La littératie au Québec : Pistes de solution à l'école préscolaire et primaire », *Forumlecture.ch Plate-forme en ligne pour la littératie*, n° 2, 2011, p. 1-10. Lien : [http://www.leseforum.ch/myUploadData/files/2011\\_2\\_Dumais.pdf](http://www.leseforum.ch/myUploadData/files/2011_2_Dumais.pdf)
- 3 Renald Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation* (3<sup>e</sup> édition), Montréal, Guérin, 2005, 1554 p.
- 4 Clémence Préfontaine, Monique Lebrun et Martine Nachbauer, *Pour une expression orale de qualité*, Montréal, Logiques, 1998, 255 p.
- 5 Christian Dumais, « Atelier pour un enseignement de l'oral », *Québec français*, n° 157, printemps 2010, p. 58-59.
- 6 L'enseignement de l'atelier formatif a été préparé à l'aide des deux références suivantes : Marie-Éva De Villiers, *La nouvelle grammaire en tableaux*, Montréal, Québec Amérique, 2003; Office québécois de la langue française : [http://66.46.185.79/bdl/gabarit\\_bdl.asp?T1=SUBJONCTIF+PR%C3%89SENT](http://66.46.185.79/bdl/gabarit_bdl.asp?T1=SUBJONCTIF+PR%C3%89SENT)
- 7 Le contenu des enveloppes pour la mise en pratique ainsi que les critères d'évaluation de l'évaluation en classe par les élèves sont disponibles sur demande en communiquant directement avec l'auteur de cet article carine.bertrand@umontreal.ca ou par l'intermédiaire du site web de monsieur Christian Dumais : <http://www.christiandumais.info/>
- 8 Voir la note précédente.
- 9 L'auteure tient à remercier monsieur Christian Dumais pour ses précieux commentaires.

## Annexe 1

### (Étapes 1 et 2 de l'atelier formatif)

#### Texte 1

Exemple de l'utilisation du subjonctif présent à l'oral non maîtrisé

*Que ma fille veule faire la grève, cela ne me dérange pas. Il est important qu'elle sache que c'est sa décision. Il importe qu'elle soye à l'aise avec ses gestes et leurs conséquences. Hier, elle m'a dit qu'il est possible qu'elle n'aille pas de cours demain et qu'elle s'en alle magasiner plutôt que de rester à la maison. Je lui ai dit ainsi qu'à son frère : « Je veux que vous faisez ce qui vous semble le mieux en fonction de vos valeurs et que vous comprenez que vous êtes responsables de vos actes ». Ma fille pense qu'il faut toujours que j'aille raison. Là n'est pas la question. Qu'elle le veule ou non, c'est une question de responsabilité.*

#### Texte 2

Exemple de l'utilisation du subjonctif présent à l'oral maîtrisé

*Que ma fille veuille faire la grève, cela ne me dérange pas. Il est important qu'elle sache que c'est sa décision. Il importe qu'elle soit à l'aise avec ses gestes et leurs conséquences. Hier, elle m'a dit qu'il est possible qu'elle n'ait pas de cours demain et qu'elle aille magasiner plutôt que de rester à la maison. Je lui ai dit ainsi qu'à son frère : « Je veux que vous fassiez ce qui vous semble le mieux en fonction de vos valeurs et que vous compreniez que vous êtes responsables de vos actes ». Ma fille pense qu'il faut toujours que j'aie raison. Là n'est pas la question. Qu'elle le veuille ou non, c'est une question de responsabilité.*

## Annexe 2

### (Étape 3 de l'atelier formatif)

L'enseignement du subjonctif présent à l'oral, un volet de la morphosyntaxe à l'oral.

Le subjonctif est un mode verbal qui sert à évoquer un fait envisagé dans la pensée. C'est le mode de l'hypothétique, de l'incertain, de ce qui n'est pas un fait.

Les verbes qui imposent le subjonctif présent dans la subordonnée expriment les situations suivantes :

- le doute, la crainte, l'incertitude, la supposition : « Je crains que tu aies une mauvaise grippe ».
- un ordre, une défense : « L'enseignant exige que les élèves soient polis en classe ».
- un souhait, une prière, un désir (volonté) : « Elle souhaite que vous parliez à voix basse ». Attention : le verbe « espérer » demande l'indicatif. Par exemple : « Elle espère qu'elle pourra sortir. »

Au subjonctif présent, tous les verbes, sauf ÊTRE et AVOIR et les exceptions qui seront vues plus loin, ont les mêmes désinences, peu importe leur groupe : *-e, -es, -e, -ions, -iez et -ent*.

Les exceptions : AVOIR (aie, aies, ait, ayons, ayez, aient), ÊTRE (sois, sois, soit, soyons, soyez, soient) et certains autres verbes ont leur propre conjugaison au subjonctif présent. Ce sont : acquérir, aller, asseoir, boire, croire, devoir, faire, falloir, mourir, pouvoir, prendre, recevoir, résoudre, savoir, valoir, venir, vouloir.

La conjugaison au subjonctif présent des verbes AVOIR et ALLER est très souvent confondue à l'oral :

– AVOIR : souvent conjugué et prononcé comme s'il s'agissait de la conjugaison du verbe ALLER : *Que j'aïlle, que tu aïlles, qu'il aïlle, que nous allions, que vous alliez, qu'ils aillent*. – ALLER est souvent, à tort, conjugué et prononcé de la façon suivante : *Que j'alle, que tu alles, qu'il alle, que nous allons, que vous allez, qu'ils allent*.

Les verbes dont l'infinitif se termine par IER doublent le « i » à la première et à la deuxième personne du pluriel. Par exemple : que nous clarifions, que vous clarifiiez.

Tous les autres verbes, sauf les exceptions qui ont leur propre conjugaison, prennent un « i » dans les terminaisons des première et deuxième personnes du pluriel, même lorsque le radical se termine lui-même par un *i* ou un *y*. Par exemple : *que vous compreniez, que vous monnayiez*.

Certaines locutions conjonctives de subordination sont toujours suivies du subjonctif dans la subordonnée. Ce sont : *à condition que, afin que, à moins que, à supposer que, malgré que, sans que, pour que, avant que*, etc.

Par exemple : « Mets ton chapeau avant que tu prennes froid » ou « Mets ton chapeau avant que tu ne prennes froid ».

Attention : « après que » demande l'indicatif. Par exemple : *Elles se sont amusées après qu'elles eurent terminé leur repas*.

Précision pour aller un peu plus loin : Il existe en français un « ne » dit explétif, c'est-à-dire qu'il n'ajoute rien au sens ou à la syntaxe de la phrase. Il s'utilise surtout à l'écrit dans la langue très soignée. Ce « ne » n'est jamais essentiel à l'oral.

Le « ne » explétif s'emploie cependant avec des adverbes de comparaison tels que : davantage, plus, moins, mieux, meilleur, pire, moindre. Il est aussi utilisé avec « que » pour introduire une proposition subordonnée.